

l'Angleterre ayant également été réduits de 11,640 tonnes.

L'effet de cette situation sur les prix a été une hausse de 8 liv. par tonne à 49 liv. 10s le 31 décembre, contre 41 liv. 7/6 le 2 janvier. Entre temps, les extrêmes ont été 40 liv. 10s le 7 janvier et 50 liv. 7/6 le 15 juin. La production aux Etats-Unis a augmenté de 33,427 tonnes, soit de 171,667 à 205,094 tonnes. Nous estimons l'augmentation dans les autres pays à environ 15,000 tonnes, bien que les statistiques des producteurs ne mentionnent pas d'augmentation pour le Chili, l'Espagne, le Portugal, l'Australie, le Mexique et la Colombie britannique.

L'augmentation de la consommation en Angleterre a été de 26,500 tonnes; en France, de 10,000 tonnes; en Allemagne, d'environ 14,000 tonnes, et pour le reste de l'Europe, de 4,500 tonnes.

Les expéditions pour les Indes, par suite de la famine et de la peste, ont diminué de 4,870 tonnes. En ce qui concerne la valeur future du cuivre, nous croyons que le niveau actuel sera maintenu, sinon dépassé. Il y a toute probabilité que la consommation européenne sera plus considérable cette année (1897) que la dernière.

Les constructeurs de navires ont quelques 50,000 tonneaux commandés en sus de la quantité de l'an dernier. La rivalité navale entre les différentes puissances européennes menace d'aboutir à une construction considérable de nouveaux vaisseaux.

Il faudra beaucoup de cuivre pour la traction électrique et déjà des commandes pour 28 lignes de ce genre, représentant 300 milles de voies, sont en cours. On parle beaucoup d'une extension des réseaux téléphoniques à grande distance. L'emploi de la lumière électrique augmente.

Les ingénieurs de la marine et autres sont exceptionnellement affairés et l'industrie promet d'être active en 1897.

Sur la continuation du bon marché actuel de l'argent aux Etats-Unis, les compagnies d'éclairage électrique, de distribution de force motrice, de tramways, de téléphones, etc., étendent considérablement leur champ d'action, car l'écoulement de leurs titres sera facilité, d'où résultera une augmentation considérable de la consommation de cuivre en Amérique.

La production et la consommation de l'année dernière ont donné comme résultat une diminution de 18,429 tonnes dans les stocks américains, français et anglais. Le premier

comprenant les qualités de cuivre en traitement et en transit. Si la production européenne en 1897 n'augmente pas sur celle de 1896, et si celle de l'Amérique atteint le niveau de celle de 1895, il faudra une production additionnelle de 29,294 tonnes pour éviter une atteinte considérable aux stocks déjà fort réduits.

Les meilleures autorités des Etats-Unis, considèrent que l'augmentation maximum qu'atteindra en 1897 serait de 10 p. c., soit 20,000 tonnes. Par conséquent, pour maintenir les stocks à leur niveau actuel, la production des autres pays devrait augmenter de près de 10,000 tonnes. Des prix plus élevés encourageront certainement la production, mais cette dernière est limitée à la capacité des usines de traitement, pour des additions auxquelles il faudra beaucoup de temps.

PETITES NOTES

Un inventeur du Wisconsin, Jas. Lappen d'Appleton a découvert un nouveau liquide pour la fabrication de la pulpe de bois. D'après lui, le coût de la fabrication serait réduit de 50 à 75 p. c.; son produit donnerait plus rapidement d'excellente pulpe avec le pin rouge, le pin blanc, la pruche, le mélèze, etc... ne donnerait pas naissance aux émanations sulfureuses et ne corroderait pas la machinerie.

Nous voilà avec le tour du monde en trente jours, dit la *Nature*, loin du tour du monde de Jules Verne. Et ce n'est pas une fiction, mais bel et bien une réalité prochaine, de par l'achèvement, d'ici à la fin du siècle, du chemin de fer trans sibérien. C'est tout à fait l'avis du ministre des voies et communications de la Russie, qui vient de terminer l'inspection des travaux de la nouvelle ligne dont il promet l'ouverture pour 1900. Si bien que le voyageur partant de Saint-Petersbourg le 1er janvier, par exemple, arrivera le 8 à Vladivostok; de là, un paquebot le conduira à San Francisco, où il débarquera dix jours après, soit le 18. De San Francisco à New York, quatre jours et demi de chemin de fer. Départ de New-York le 23 au soir, arrivée à Brème le 29, et à Saint-Petersbourg trente heures plus tard. Actuellement, on peut faire le tour du monde par le canal de Suez en 66 jours. Nous voilà à trente en attendant mieux encore.

Les journaux anglais ont signalé ces jours-ci que le mois de janvier de cette année amenait le centenaire de l'introduction du chapeau haut de forme.

C'est en effet, le 15 janvier 1797 que le "tuyau de poêle" fit son apparition à Londres, sur la tête de John Hetherington, un mercier du Strand. L'inventeur de ce modèle de coiffure, destiné à révolutionner le monde sortit dans la rue, devant sa boutique, et aussitôt la foule de se rassembler. Il y eut de nombreuses escouades. Finalement, John Hetherington fut poursuivi devant le tribunal du lord maire, sous l'inculpation d'avoir troublé la paix publique. Il déclara pour sa défense qu'un citoyen anglais a le droit de se coiffer comme bon lui semble.

Le *Time* dans un article en date du 16 janvier 1797, rend compte de ce procès et déclare que John Hetherington est dans son droit.

Quelques excentriques adoptèrent la nouvelle coiffure. Un membre de la famille royale ayant trouvé le chapeau de son goût, le "tuyau de poêle" devint à la mode. De l'Angleterre, il passa sur le continent. On sait le reste.

Les bibliothèques des universités européennes possèdent des richesses considérables; mais la répartition en est fort inégale suivant les pays. Nous trouvons d'abord l'Allemagne avec vingt bibliothèques contenant 5,850,000 volumes; c'est trois millions de plus que les bibliothèques italiennes, qui viennent ainsi au deuxième rang. La Grande-Bretagne, l'Autriche et la Russie comptent chacune plus de 1,800,000 volumes, le nombre exact étant pour la Grande-Bretagne de 1,849,800, répartis dans neuf bibliothèques universitaires seulement, mais surtout à Oxford et à Cambridge. Nous trouvons ensuite 790,000 volumes en Suède et Norvège, 728,000 en Espagne; enfin la France avec ses seize bibliothèques, n'en posséderait que 692,000, ce qui est assez maigre.

Quant aux grandes bibliothèques universitaires considérées isolément, c'est d'abord Strasbourg, avec ses 704,076 volumes, dont un grand nombre sont si précieux, puis Leipzig avec 504,685, Oxford avec 530,000, et enfin Cambridge avec 506,500. Les bibliothèques de Göttingue, de Heidelberg, de Munich, de Vienne et de Saint-Petersbourg sont encore réellement riches, car leurs rayons abritent plus de 400,000 volumes; pour l'université de Paris, elle est riche seulement de 142,800.

La *Revue horticole* nous apprend que les tuteurs que l'on place pour soutenir les jeunes plantes à haute tige ont souvent de grands inconvénients. Après les violents orages, on a trouvé des arbres dont la tête avait été ébranchée ou même cassée net, comme guillochée au sommet du tuteur. Il est évident qu'un jeune arbre dont la tige, encore flexible, est libre, se plie sous la poussée du vent, pour reprendre ensuite sa position normale, tandis que celui dont la tige est solidement fixée à un tuteur, reçoit tout le choc, et la cime, ne pouvant résister, se trouve plus ou moins ébranchée ou même totalement décapitée.

Cette remarque, ajoute le journal, a déjà été faite, mais nous avons cru utile de la rappeler pour le bien des plantations. Toutefois, nous ne voulons pas dire par là qu'il faille abandonner le tuteurage, bien au contraire, mais seulement, et en ce qui concerne les arbres à haute tige, le renfermer aux sujets à tige tortueuse ou réellement trop faible, aux régions très exposées, et, dans ce cas, le tuteur devrait être suffisamment long pour se prolonger dans la charpente et qu'on puisse y attacher ses branches principales, et non s'arrêter au-dessous d'elles, ce qui est le plus souvent le cas.

Hautement recommandés par les juges aux Expositions Universelles et par les chimistes pour leur pureté. La Bière et le Porter de Labatt, de London.